

■ MONDE : Essoufflement de la dynamique haussière

Du 29/03 au 05/04, le cours de l'échéance mai à Chicago a perdu 3 \$/t pour se situer à 171 \$/t. Après un mois de mars marqué par une hausse des cours, la dynamique s'essouffle à Chicago alors qu'aux Etats-Unis les semis démarrent sans alerte et que des inquiétudes sur la demande apparaissent.

Les semis démarrent sur la Corn Belt sans grande préoccupation chez les producteurs au regard de la météo. Cela incite les opérateurs à penser que les surfaces seront finalement plus importantes qu'annoncées lors du dernier rapport sur les intentions de semis (36,4 Mha).

Par ailleurs, la demande inquiète dans un contexte de bilan américain déjà lourd. La semaine passée, aux Etats-Unis, les contractualisations à l'export se sont ainsi situées dans le bas des attentes des opérateurs avec 948 Kt. De plus, ces derniers s'inquiètent des rumeurs portant sur une limitation des importations en Chine. Les prix du maïs chinois à Dalian ont quitté leurs plus hauts au cours des derniers mois, ce qui pourrait inciter le gouvernement à freiner les importations pour rassurer les agriculteurs à la veille des semis.

En alimentation animale, c'est la transmission de l'influenza aviaire aux bovins qui inquiète. Si les cas restent à ce jour très limités, une extension de l'épizootie entraînerait des conséquences majeures sur la consommation de maïs aux USA. Au Brésil, l'attaché local de l'USDA voit désormais la production à 122 Mt contre 130 Mt pour sa dernière estimation. La semaine s'annonce pluvieuse sur l'ensemble de la zone de production, ce qui devrait soulager le stress hydrique qui commençait à croître dans le Centre-Sud. En pleine floraison du maïs safrinha, les alertes météo sont pour le moment limitées.

En Argentine, 11,1% des maïs étaient récoltés en date de début avril. La bourse des céréales de Buenos Aires a revu son estimation de production en baisse de 2 Mt (54 Mt), après une baisse de 2,5 Mt fin mars, compte-tenu du stress hydrique qui a touché les maïs tardifs et surtout des dégâts causés par la cicadelle du maïs.

Le prochain rapport de l'USDA devrait apporter quelques ajustements au bilan américain et les opérateurs s'attendent également à une révision en baisse de la production sud-américaine de maïs.

■ EUROPE : Vers une baisse des taux de la BCE ?

Alors que les achats de la Chine en Ukraine avait regagné en dynamique ces dernières semaines, des rumeurs font désormais état d'annulation pour une quantité allant jusqu'à 1 Mt. La capacité de l'Ukraine à exporter vers les marchés asiatiques est primordiale pour desserrer la pression sur le marché européen.

La poursuite de la libéralisation des importations ukrainiennes pour un an devrait être actée cette semaine à Bruxelles avec une demande des producteurs de l'UE d'inclure blé et orge dans la clause de sauvegarde prévue, à l'instar du maïs.

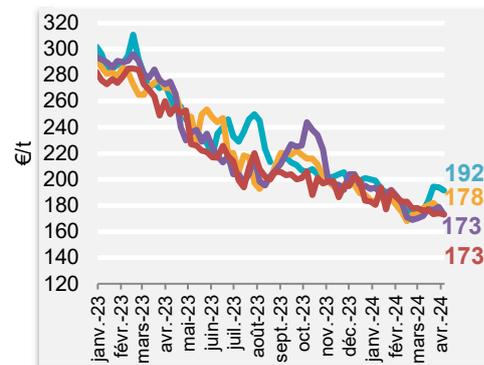
Compte-tenu la situation économique de la zone euro, et sans attendre la Fed aux USA, la BCE pourrait abaisser ses taux dès juin. Cela pourrait affaiblir l'euro, ce qui soutiendrait la compétitivité des céréales européennes.

■ FRANCE : La demande patine sur la fin de campagne

Les acheteurs manquent sur la fin de campagne et, du fait de la légère hausse des dernières semaines, le maïs a perdu en compétitivité vis-à-vis des céréales à paille. Cela limite le potentiel de hausse des prix physiques.

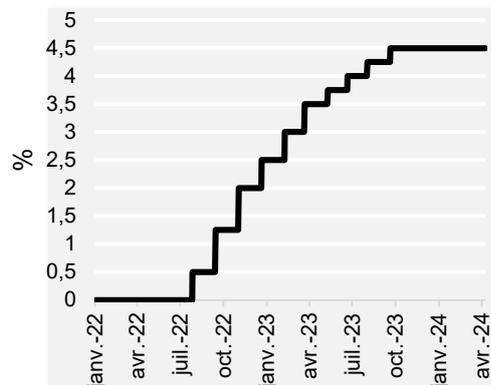
La semaine passée, les prix sont restés globalement stables, à 160-185 €/t selon les régions. Sur Euronext, les cours ont perdu du terrain, fragilisés par la dynamique baissière à Chicago. L'échéance novembre 2024 a ainsi perdu 2,5 €/t pour se situer à 196,5 €/t au 5 avril.

Prix FOB internationaux au 05/04/2024



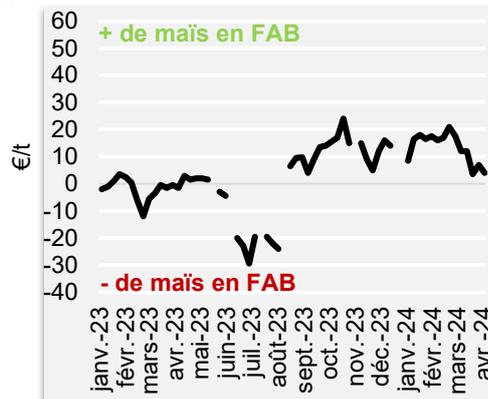
Fob français majorations mensuelles comprises. Echéance avril-juin 2024

Taux d'intérêt des opérations de refinancement – BCE



Source : BCE

Ecart de prix blé-maïs rendu centre Bretagne



Source : La dépêche-le petit meunier

